

L'ÉCONOMIE EUROPÉENNE PEUT-ELLE SE PASSER DES FEMMES POUR RÉSOUDRE SA POLYCRISE ?

La célébration de la Journée internationale des droits des femmes offre une occasion unique aux décideurs politiques, économiques, académiques et sociaux d'adopter un plan contraignant d'inclure les femmes à leur juste valeur dans tous ces domaines. En effet, l'urgence requiert de passer de discussions interminables (pour ou contre les quotas, préjugés sur les secteurs d'activités masculins ou sur le rôle des femmes dans la sphère privée et familiale) à un inventaire des forces et compétences disponibles pour affronter les risques liés à la récession, l'instabilité sociale et l'insécurité grandissante voire les menaces de guerre et pour gérer les conséquences du changement climatique.

En effet, les progrès des droits des femmes ont pu être réalisés au 20^e siècle dans un contexte plus serein et prospère. Les tensions actuelles réhabilitent les discours patriarcaux qui renvoient à tords la gente féminine à la maison ou diminuent ses libertés.

« L'ubuntu[1] », je suis ce que je suis uniquement en raison de ce que nous sommes et représentons tous ensemble

La solution de la somme des problèmes ne peut se régler qu'avec l'ensemble de la population au-delà de la question du genre, de l'origine ethnique, sociale ou de convictions religieuses et philosophiques. A la base de toute action, la confiance constitue un socle plus solide sur le long terme que toute forme de domination. La participation de femmes qui souvent s'engagent sur des objectifs moins ambitieux mais plus facilement réalisables et compréhensibles permet d'avancer plus rapidement. Ces résultats concrets et bénéficiant à tous procurent une légitimité indéniable aux femmes. Il faut donc leur permettre de s'engager et de prendre part à l'élaboration des règles qui les intègrent dans les structures de production et de décisions. Ceci sans attendre le cas extrême du départ des hommes au front ou un génocide qui déséquilibre une communauté, un pays ou un continent à tous niveaux : démographique, économique (avec une perte d'indépendance matérielle et financière), culturel et politique.

L'économie au féminin, la révolution du XX^e siècle

Les atouts féminins reconnus pour gérer les problèmes quotidiens avec les 'moyens de bord', du bon sens et une certaine sagesse représentent des avantages de taille quand il s'agit dans une entreprise de prendre les décisions nécessaires pour rester viable et protéger le staff. Grâce à une bonne capacité d'écoute en général, les bénéfices de l'intelligence collective appuyée sur la technologie et utilisant si possible des ressources locales y compris celles issues du recyclage constituent dans ce monde polarisé une valeur ajoutée précieuse. Les femmes prennent ainsi le pouvoir avec des soft skills telles l'empathie, leur sens maternel, la compassion, d'une grande utilité en période de chute de croissance, de manques et de peur. Leur fragilité se transforme en force et leurs compétences leur permettent de s'adapter aux changements rapides et à une concurrence féroce.

La capacité d'adaptation et le changement forcé du mode de vie

Une crise en général comporte des risques aigus de tensions voire de conflits. L'enjeu est avant tout de limiter les pénuries et de maintenir un niveau minimum d'emplois. Si le pire s'avère, l'économie de guerre répond aux mêmes objectifs même s'ils deviennent difficiles voire impossibles à réaliser. C'est en fonction de la relance de l'économie que se consolideront les structures d'une société meurtrie par une catastrophe climatique, humaine ou par une épidémie de grande ampleur. L'état de nécessité rend la capacité d'adaptation et l'innovation effectives et indispensables mais aussi un changement de mode de vie vers notamment plus d'inclusion et moins de gaspillage possible.

La survie de l'espèce humaine est à cette condition! De nombreuses initiatives et structures de financement sous formes de prêts, garanties, subsides ou co-crétions pourraient rapidement constituer un tremplin à ces changements systémiques. Depuis 40 ans, le European Management Development Network[2] coopère avec des entreprises, organisations et réseaux visant notamment à construire un leadership inclusif. Pour stimuler l'emploi et réduire la pauvreté au sein de l'Union Européenne, la Banque européenne d'investissement rappelle que « les femmes ont besoin de soutien, public et privé.... Ne pas tirer pleinement parti du potentiel entrepreneurial des femmes a un coût économique et social ». Les emprunts publics pourraient conditionner l'utilisation des fonds au financement d'entités ou d'initiatives menées au minimum par 40% de femmes.

L'éco-féminisme versus l'archaïsme

Les régimes économiques archaïques sont parfois comparés à des systèmes autoritaires où la voix des femmes est inaudible et la présence qu'elles devraient avoir dans une entreprise invisible. Pour démanteler ce système et rétablir non seulement un équilibre démocratique au sein de la société mais aussi la rentabilité d'une activité, l'éco-féminisme se justifie d'autant plus face à l'urgence climatique, la lutte contre la montée des inégalités, des extrémismes, la manipulation et la simplification d'informations, la diminution des ressources vitales (eau, terres arables, forêts, air pollué, etc.) ou les tensions autour des minerais nécessaires à la transition énergétique. La prise de conscience de ses impacts positifs face à ces risques passe par l'éducation y compris le réapprentissage de l'esprit critique et par la sensibilisation auprès des hommes et de femmes leaders. Elle passe aussi par le rôle crucial de nouveaux titulaires de pouvoirs (les consommateurs, la nouvelle génération et le Sud Global) et par les acteurs économiques. Etant fragilisés par des changements constants -concurrence féroce, réglementation lourde, surcoûts énergétiques, ces derniers doivent innover pour garder leurs parts de marchés, leur réputation et leurs financements en faisant appel à tous les atouts et compétences et en misant sur la diversité.

Une solution économique peut permettre de limiter des risques humains et climatiques. Les Nations Unies constate que les femmes et les enfants ont 10 fois plus de risques que les hommes de mourir d'une catastrophe naturelle et l'Unicef indique qu'en 2024 « plus de 473 millions d'enfants, soit plus d'un enfant sur six à travers la planète, vivent actuellement dans une zone touchée par un conflit ». Pour éviter ces pertes de vies, un système économique impliquant de manière inclusive les hommes et les femmes et qui prend en compte les intérêts de toutes les parties prenantes devient également une arme puissante contre toute forme d'autoritarisme et de recul du progrès humain. Si l'industrie de l'armement participe à la dissuasion, elle ne reste rentable que pour quelques uns et elle engendre des coûts de reconstruction qui deviendront de plus en plus impayables compte tenu des déficits colossaux des Etats. Une fois le retour de la paix et de la sécurité, les comités consultatifs gagnent aussi à être composés de femmes issues des différentes parties en conflit, leaders et du terrain pour redémarrer la vie. Plus ces femmes seront fortes économiquement, plus leur place dans la société au sens large sera importante et bénéfique pour le plus grand nombre.

Virginie Issumo, womenroleinphilanthropy.org

[1] Une politique d'humanité ou Ubuntu. La vie qu'il s'agit de protéger n'est pas la seule vie humaine, mais toutes les vies sur terre et leur continuité.

[2] <https://www.ewmd.org/cooperation.php>